

Synthèse internationale

Le dynamisme des économies chinoise et américaine au troisième trimestre contraste avec la contraction de la zone euro, sur fond de baisse générale de l'inflation. Les prix des matières énergétiques et plus particulièrement du gaz continuent de peser sur les économies européennes. En effet, le prix du gaz demeure en Europe nettement plus élevé que sur le marché nord-américain. Le resserrement des politiques monétaires, entamé en 2022, aurait atteint un palier à la fin 2023 en lien avec le reflux de l'inflation. Malgré la hausse des taux, la consommation des ménages se montre relativement résistante dans la plupart des pays, excepté en Allemagne. En revanche, l'investissement ralentit, voire recule dans la plupart des pays.

Les économies chinoise et américaine ont, toutes les deux, accéléré au troisième trimestre 2023 (avec +1,3 % de croissance), après un ralentissement au deuxième trimestre (+0,5 % pour chacune). Le rebond chinois s'inscrit néanmoins dans un contexte de ralentissement de la croissance par rapport à sa tendance pré-pandémie, alors que la crise immobilière se poursuit et que la confiance des ménages reste très dégradée. Aux États-Unis, le rebond a été porté par la consommation des ménages, particulièrement dynamique. À l'inverse, la zone euro s'est quant à elle contractée au troisième trimestre 2023 (-0,1 %). Les économies française et allemande ont fléchi au troisième trimestre (-0,1 %) ; l'activité a eu une croissance modeste en Italie (+0,1 %) et a poursuivi son rattrapage post-pandémie en Espagne (+0,3 %). Au Royaume-Uni, elle a été stable. Outre l'impact plus important de la guerre en Ukraine sur les économies européennes, l'écart entre la zone euro et les États-Unis pourrait également s'expliquer par les différences de politique budgétaire : la consommation et l'investissement publics ont été particulièrement vigoureux aux États-Unis, notamment dans le cadre de l'*Inflation Reduction Act*.

L'investissement ralentit ou fléchit dans la plupart des grandes économies occidentales : l'investissement total a baissé dès le deuxième trimestre 2023 en Italie et au troisième en Espagne. Les plans de relance en Italie et en Espagne peinent à inverser la tendance, dans la mesure où des retards s'accumulent. L'investissement des entreprises a eu une croissance modeste cet été aux États-Unis et s'est contracté au Royaume-Uni. En France, il ralentit par rapport au deuxième trimestre dans un contexte de taux d'intérêt élevés qui renchérissent le coût du crédit (► [éclairage Les conditions de crédit pour les entreprises se durcissent dans l'ensemble des pays de la zone euro](#)). En Allemagne, au troisième trimestre, l'investissement total connaît un rebond par rapport à la contraction du deuxième trimestre.

Le commerce mondial est demeuré peu vigoureux en 2023 (► [figure 1](#)) : le rebond des deuxième et troisième trimestres 2023 provient de la hausse des importations des économies émergentes et, cet été, de la reprise modeste des importations des économies avancées, qui étaient globalement en recul depuis la fin 2022. Le troisième trimestre a notamment bénéficié du dynamisme des importations chinoises et américaines.

Dans la plupart des économies occidentales, l'inflation baisse depuis début 2023 alors que la Chine se démarque par les pressions déflationnistes qui persistent. L'inflation globale reste fortement liée aux évolutions de l'inflation énergétique. Toutefois, sa contribution a fortement diminué dans la majorité des pays. L'inflation alimentaire et l'inflation sous-jacente sont également en recul (► [éclairage inflation internationale](#)). À la fin de l'année 2023 et au début de 2024, l'inflation poursuivrait son reflux tendanciel dans l'ensemble des grandes économies occidentales. Les prix alimentaires continueraient à décélérer voire à se replier. Dans l'ensemble des pays, l'inflation sous-jacente serait en léger reflux. Ce rythme, moindre que pour l'inflation alimentaire, s'expliquerait par la dynamique des salaires qui stimuleraient notamment les prix dans les services (► [éclairage inflation internationale](#)).

Sur l'ensemble de l'année 2023, la consommation privée tirerait la croissance du PIB vers le haut dans l'ensemble des principales économies mondiales, excepté en Allemagne, malgré une inflation élevée en moyenne annuelle. Le PIB américain croîtrait de 2,5% sur l'année, tiré par la consommation privée qui y contribuerait à hauteur de +1,7 point (► [figure 2](#)). L'activité progresserait plus modestement en France, en Italie et au Royaume Uni (respectivement +0,8 %, +0,7 % et +0,6 %). L'économie espagnole bénéficierait de nouveau d'effets de rattrapage, avec une croissance prévue à +2,4 %, portée également par la consommation privée (contribution de +1,3 point). En revanche, en Allemagne, la consommation privée continuerait de peser sur l'activité : la croissance serait de -0,1 %.

Au dernier trimestre 2023 puis au premier semestre 2024, les États-Unis progresseraient à un rythme moyen, à la faveur notamment du soutien budgétaire et malgré un ralentissement prévu de la consommation (► [figure 3](#)). Sur fond de crise immobilière, la Chine ne retrouverait pas son rythme de croissance d'avant la crise sanitaire. L'activité britannique repartirait quant à elle modestement, du fait de la demande intérieure. Au sein de la zone euro, l'activité demeurerait atone fin 2023 et peu allante début 2024 en Allemagne après la contraction du troisième trimestre. En Italie, la croissance resterait modeste en raison de la faiblesse de la demande intérieure. Elle ralentirait en Espagne par rapport au premier semestre 2023, le potentiel de rattrapage post-pandémie s'amenuisant. ●

Conjoncture internationale

► 1. Le commerce mondial demeurerait peu vigoureux fin 2023 et début 2024

(niveaux, variations trimestrielles en % et variations annuelles en % pour les trois dernières colonnes)

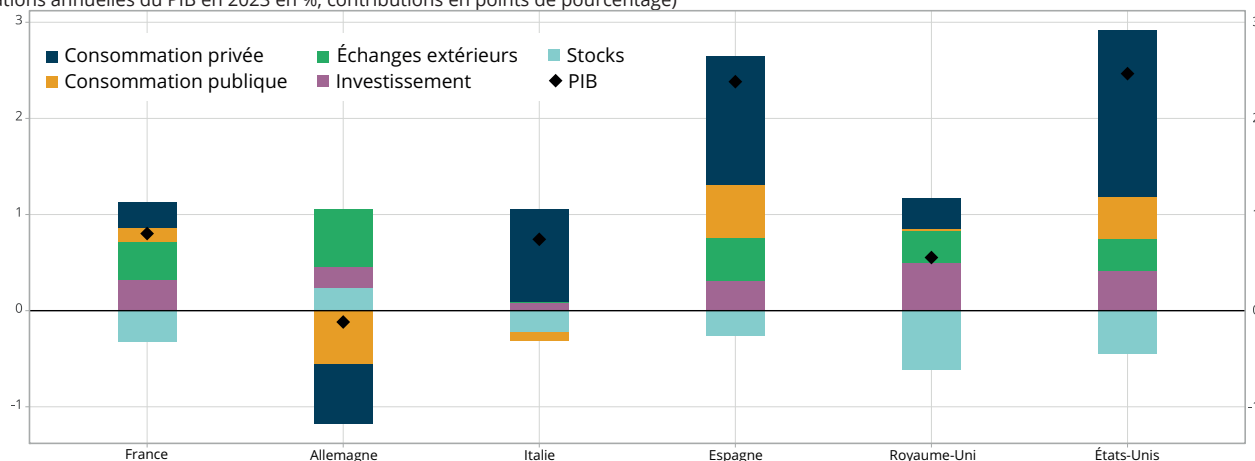
	2022				2023				2024		2022	2023	2024 (acquis)
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Change euro-dollar	1,12	1,06	1,01	1,02	1,07	1,09	1,09	1,08	1,09	1,09	1,05	1,08	1,09
Baril de Brent (en dollars)	100,8	113,6	100,6	88,6	81,2	78,1	86,6	85,2	82,0	82,0	100,9	82,8	82,0
Baril de Brent (en euros)	89,9	106,8	100,0	86,8	75,6	71,7	79,5	79,3	75,2	75,2	95,7	76,6	75,2
Commerce mondial (variations)	1,2	1,1	1,5	-0,8	-0,1	0,8	0,3	0,5	0,5	0,5	6,3	1,2	1,6
Importations des économies avancées	2,4	1,4	0,9	-1,0	-0,3	-0,8	0,1	0,2	0,2	0,2	7,8	-0,7	0,3
Importations des économies émergentes	-2,0	0,5	2,9	-0,2	0,4	5,0	1,0	1,4	1,2	1,2	2,5	6,5	4,9
Demande mondiale adressée à la France (variations)	1,6	1,1	1,1	-0,8	0,0	0,2	-0,4	0,3	0,4	0,4	6,7	0,2	0,7

■ Prévisions.

Source : Commodity Research Bureau, IHS Markit, Statistiques équilibrées du commerce (OCDE), CHELEM – Commerce international (CEPII), calculs Insee.

► 2. La consommation privée contribuerait positivement à la croissance de la majorité des économies occidentales en 2023, à l'exception de l'Allemagne

(variations annuelles du PIB en 2023 en %, contributions en points de pourcentage)



Lecture : aux États-Unis, en 2023, le PIB progresserait de 2,5 % et la consommation privée contribuerait de 1,7 point à cette croissance.

Note : la croissance 2023 inclut la prévision de l'Insee pour le T4 2023 pour l'ensemble des pays.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA.

► 3. Croissance passée et prévue du PIB dans les principales économies

(variations trimestrielles et annuelles – pour les trois dernières colonnes – en %)

	2022				2023				2024		2022	2023	2024 (acquis)
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
France	-0,1	0,4	0,5	0,0	0,1	0,6	-0,1	0,0	0,2	0,2	2,5	0,8	0,5
Allemagne	1,0	-0,1	0,4	-0,4	0,0	0,1	-0,1	0,0	0,2	0,2	1,9	-0,1	0,3
Italie	0,1	1,4	0,3	-0,2	0,6	-0,4	0,1	0,1	0,2	0,2	3,9	0,7	0,3
Espagne	0,3	2,5	0,5	0,5	0,6	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	5,8	2,4	1,0
Royaume-Uni	0,5	0,1	-0,1	0,1	0,3	0,2	0,0	0,1	0,2	0,2	4,3	0,6	0,5
États-Unis	-0,5	-0,1	0,7	0,6	0,6	0,5	1,3	0,4	0,4	0,4	1,9	2,5	1,8
Chine	0,8	-2,3	3,7	0,8	2,3	0,5	1,3	0,4	1,1	1,1	3,0	5,4	3,0

■ Prévisions.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC, prévisions Insee.